

Le très hon. M. BENNETT: Non. J'affirme qu'ils ont dit cela et le ministre prétend que non.

L'hon. M. MACKENZIE: Je ne l'ai pas dit.

L'hon. M. DUNNING: Je ne l'ai pas dit.

L'hon. M. ILSLEY: Je ne l'ai pas dit.

L'hon. M. ROGERS: Je ne l'ai pas dit.

L'hon. M. DUNNING: Soyez assez homme pour vous rétracter.

M. KINLEY: Quand quelqu'un a demandé ce que voulait dire un compte de bière, j'ai dit: "de la bière gratuite". C'est ce que le très honorable représentant a entendu, je suppose.

Le très hon. M. BENNETT: L'honorable membre joue le rôle de bouc émissaire.

M. KINLEY: Je suis l'auteur de la remarque.

M. FRASER: Si vous aviez dit: "Barnum avait raison"...

Le très hon. M. BENNETT: Monsieur le président, vous pourriez peut-être exercer votre autorité et faire remarquer que l'expression que vient d'employer l'honorable député de Northumberland n'est pas parlementaire.

L'hon. M. DUNNING: En quoi ne l'est-elle pas?

Le très hon. M. BENNETT: Je demande au président de trancher la question.

M. le PRÉSIDENT: Le mot "Barnum" ne figure pas sur la liste...

L'hon. M. DUNNING: C'était un grand homme.

M. le PRÉSIDENT: ...des mots qui ne sont pas parlementaires, et, à mon sens, on ne saurait l'inclure dans cette catégorie.

Le très hon. M. BENNETT: Très bien, monsieur le président. Je suis ravi de votre décision, parce qu'elle me permet de dire ce que je voulais dire, mais que je ne disais pas, de crainte d'être rappelé à l'ordre. Je tiens à rappeler que Barnum a dit: "On peut tromper certaines gens tout le temps, et tromper parfois tout le monde..."

L'hon. M. DUNNING: Non.

Le très hon. M. BENNETT: Du moins, c'est la réflexion qu'on lui attribue, mais le ministre des Finances a peut-être mieux connu Barnum que moi.

L'hon. M. DUNNING: Je sais lire; c'est Lincoln qui a dit cela.

Le très hon. M. BENNETT: Ce doit être une cause de profonde satisfaction, monsieur le président...

L'hon. M. DUNNING: Confondre Barnum avec Lincoln, c'est terrible.

Le très hon. M. BENNETT: En réalité, ce n'est pas Lincoln qui a dit cela, mais Barnum.

Le très hon. MACKENZIE KING: Le chef de l'opposition sait-il cela pour l'avoir entendu lui-même?

Le très hon. M. BENNETT: Se faire comparer à Hitler pourrait sembler une très grande injure dans certaines régions du pays, mais il occupe une si belle place dans l'esprit des honorables vis-à-vis que je puis accepter la chose comme un compliment, je suppose.

Monsieur le président, permettez-moi de revenir un moment à M. Stansbury. J'ai dit qu'il y avait quantité de choses dans ce dépôt. J'ai dit qu'elles ont été vendues à perte: chevaux, chariots, bain, bâches,—on a trouvé un de ces articles et le coupable a été condamné au pénitencier,—du béton. Et 25 boîtes de blanc de céruse ont disparu de Fort Henry, après minuit, au su et avec l'aide du magasinier. Etes-vous au courant de la chose?

L'hon. M. ROGERS: Moi? Assurément non.

Le très hon. M. BENNETT: Je vois.

L'hon. M. DUNNING: Mon très honorable ami est-il au courant?

Le très hon. M. BENNETT: Oui.

L'hon. M. DUNNING: Mon très honorable ami porte contre un fonctionnaire civil une accusation dont il prend la responsabilité.

Le très hon. M. BENNETT: Il fut mis à pied de ce chef.

L'hon. M. DUNNING: Cette réponse suffit; le coupable a été découvert et mis à pied. Pourquoi ne pas le dire?

Le très hon. M. BENNETT: Mais on lui a donné une nouvelle position à l'hôpital de Rockwood sur la recommandation de M. Stansbury?

L'hon. M. DUNNING: Quel hôpital?

Le très hon. M. BENNETT: Celui de Rockwood; c'est un établissement ontarien.

M. GRAY: Est-ce un établissement de l'Etat?

Le très hon. M. BENNETT: Pas que je sache.